

L'Origine de l'Oratoire

L'Oratoire est né du cœur et du zèle infatigable de Philippe, de la rencontre de l'homme qui a besoin de Dieu. Il l'avait commencé quand il était lui-même dans le siècle, laïc, avec le cœur enflammé d'amour, quand il marchait dans les rues de Rome en parlant de Dieu, de la fugacité et de la vanité du monde. Il voyait tant de misère morale, tant de souffrances chez les pauvres et les malades abandonnés. Le protestantisme répandait une révolution. L'Eglise, et Rome en particulier, avaient besoin d'un apôtre. L'Esprit Saint envoya Saint Philippe.

Oeuvre typique de la Congrégation de l'Oratoire, l'Oratoire séculier, né en des temps qui avaient besoin d'une réforme radicale des mœurs, est une communauté de chrétiens ouverts aux plus modernes initiatives caritatives, pastorales, culturelles, récréatives, musicales... après s'être fortifié l'esprit par la prière et les sacrements. Le temps a démontré le grand profit spirituel des méthodes et des intentions de l'Oratoire pour créer de véritables communautés chrétiennes qui serviraient de ferment dans leur propre entourage tant pour instruire que pour former en distrayant. Méthode originale où l'usage assidu et familier de la Parole de Dieu, la prière et la rencontre humaine, travaillent à la formation intégrale de l'individu.

Exercices de l'Oratoire

Dans l'Oratoire, depuis ses débuts, primait l'entretien tout simple sur la Parole de Dieu, dans une ambiance familière, où personne ne se sentait étranger, où tous se proposaient de rendre heureux ceux qui les entouraient en créant un climat propice à l'accueil de la Parole de Dieu. L'originalité de Philippe dans l'annonce de la Parole de Dieu tient dans le fait qu'il ne voulait pas être un théoricien de la Bible, mais qu'il livrait son âme, les expériences que l'Esprit Saint lui suggérait. Tarugi affirmait : "Le devoir de notre Institut est de parler au cœur" (Ponnelle-Bordet, p. 392).

On préférait la méditation de la Parole de Dieu qui devenait vie et formait de cette manière l'histoire même de l'Eglise : l'histoire incarnée et vécue par les saints. Baronius raconte que la réunion de l'Oratoire commençait par quelques minutes de prière mentale, suivie par la lecture d'un texte spirituel que Saint Philippe expliquait. Il y avait un "colloque" sur le texte, où chacun exposait son opinion. On commentait en dialoguant la vie des saints, les écrits des Pères de l'Eglise. On terminait la réunion par l'invocation à la Vierge Marie et un cantique.

Le fait que Saint Philippe ait chargé même des laïcs du commentaire de la Parole de Dieu a soulevé quelque perplexité de la part de l'autorité ecclésiastique. Le Pape Paul IV a trouvé téméraire de permettre à des laïcs de prêcher. Par la suite tout fut clarifié.

Philippe parlait très peu. Il possédait ce rare talent de faire en sorte que les autres emploient les facultés qu'ils ignoraient jusque-là Posséder. Il ne donnait pas d'ordre, sauf quelque pénitence à l'un ou à l'autre pour dégonfler l'égoïsme. Tels étaient les fondements de l'Oratoire. En fait, Philippe ne dirigeait pas l'Oratoire, mais il en était l'inspiration" (M.T. op. cit., p. 91-92).

Pour mieux faire connaître l'Écriture Sainte et pour attirer surtout les plus jeunes, Saint Philippe se servit beaucoup de la musique. Dans un premier temps, il chercha, dans ce but, à tirer profit des louanges et des anciennes chansons populaires. Par la suite, le Père engagea les nombreux musiciens qui l'entouraient à produire des œuvres spécifiques à chanter pendant les sermons de l'Oratoire. Quelques années après sa mort, en 1600, aurait été donnée la première œuvre, "Représentation du dialogue de l'âme et du corps" d'Emillo Del Cavalieri, que l'on peut considérer comme étant le premier "oratorio musical".

Œuvres de Charité

Saint Philippe avait commencé sa mission en secourant les pauvres. A son exemple, les frères de l'Oratoire s'adonnèrent aussi aux œuvres de charité. Elles étaient le fruit de la méditation de la Parole de Dieu. On ne peut connaître Dieu comme un Père ni la fraternité universelle des hommes sans éprouver comme sienne la souffrance des autres. Les œuvres de charité étaient une façon de mettre en pratique tout ce qu'on apprenait. Elles étaient le signe de conversion, elles étaient les "paroles" qui devenaient "vie".

Selon la disponibilité, voire à tour de rôle, les frères de l'Oratoire allaient dans les hôpitaux, assistaient les malades, même dans les tâches les plus humbles, apportaient une parole de réconfort, allaient trouver les familles dans le besoin, portant ainsi un témoignage concret de la foi qui agit.